

“TAKAM TIKOU. LA LECTURE DES ENFANTS EN AFRIQUE” : UNE EXPOSITION AU MUSÉE DES ARTS D’AFRIQUE ET D’OCÉANIE À PARIS



La conteuse Evelyne Gbeblewo.

“Takam tikou”. Ces deux mots qui sonnent et qui intriguent invitent à entrer dans le monde, plutôt peu connu en France, de la lecture et du livre pour enfants en Afrique francophone. Le Musée des Arts d’Afrique et d’Océanie, cadre de cet événement lié à la “Fureur de lire”, est un appel à la découverte : ici, les enfants arrivent en groupes serrés, pour visiter l’aquarium tropical et ses crocodiles vedettes ou contempler les totems océaniques ou un masque Fang...; là, l’exposition *Les vallées du Niger*, tout juste inaugurée, excite la curiosité et allonge la file d’attente. Au milieu de cette animation constante, une architecture insolite dans le hall d’entrée attire le regard et les pas : le fronton et la porte - grandeur nature - d’une bibliothèque d’Afrique. Il suffit alors d’entrer...

Sur une grande tenture blanche, *takam tikou (tàqamtikou), evivi, aa kane, nek nek, a kadi, ya ke kitoko*, disent un peu mystérieusement en wolof, en fon, en songhaï, en bassa, en bambara, en kikongo : *c’est trop bon, j’en revoux*. De quoi? De livres et de lectures, bien sûr!

Exposition Takam Tikou

Concepteur : Joie par les Livres

Aménagement de l’espace :

Mehl’Usine,
3, rue Danville,
75014 Paris

Graphisme : Parallèle,
78 bd Richard Wallace,
92800 Puteaux

Diapositives défilantes :
montage de Guy Aygalenq,
Le Plessis-Ciezy, 58220 Donzy

Exposition réalisée avec le soutien du Ministère de la Culture et de la Francophonie, et du Ministère de la Coopération et du F.A.S.; la collaboration du Clef, d’Aide et Action et du M.N.A.A.O.

Sur un mur d’images, dans la semi-obscurité, une fois la porte franchie, des visages d’enfants africains concentrés, souriants, rêveurs, et aussi, une école, des rayonnages de livres, un wagon bibliothèque, défilent et parlent d’eux-mêmes. On regarde, on s’interroge, on commente : où est-ce?, qui est-ce?, ma famille vient de là... Et une immense carte de l’Afrique un peu plus loin sur le mur répond : c’est au Zaïre.. ou au Cameroun : on y parle le lingala ou le bassa ou... une autre langue; on y parle aussi partout le français... la capitale, c’est Lomé ou Antananarivo...

On veut en savoir plus et on pénètre dans l’espace suivant consacré à l’édition africaine. Il y a là, à hauteur d’enfant, des livres que l’on peut feuilleter, et aussi dans des vitrines des livres épuisés et des livres dans les langues nationales : des albums, des bandes dessinées, de la poésie, des romans, bref des livres pour les enfants. Sur les murs ocre, des panneaux évoquent les auteurs, les illustrateurs, ceux qui font les livres.

Puis, attiré par la voix d’un conteur ou intrigué par tous ces livres sur les rayons ou disposés dans de belles malles peintes, on entre dans le plus grand “espace” qui invite à se poser sur des poufs recouverts d’un pagne multicolore - un abécédaire en tissu conçu au Mali. Ce tissu, c’est un peu la marque et le symbole de l’exposition : livre, pagne, ou pagne-livre, conçu à Bamako lors d’un stage en 1992, c’est aussi un exemple de colla-

boration internationale. Les enfants jouent avec les poufs, les empilent ou s'y installent, demandent à un adulte de leur lire un livre, en serrent un autre qu'ils voudraient bien emporter chez eux, interrogent la maîtresse accompagnatrice, ou sages comme des images boivent les paroles magiques d'un conteur... Evelyne Gbeblewo, Gabriel Kinsa ou Manfeï Obin...(1)

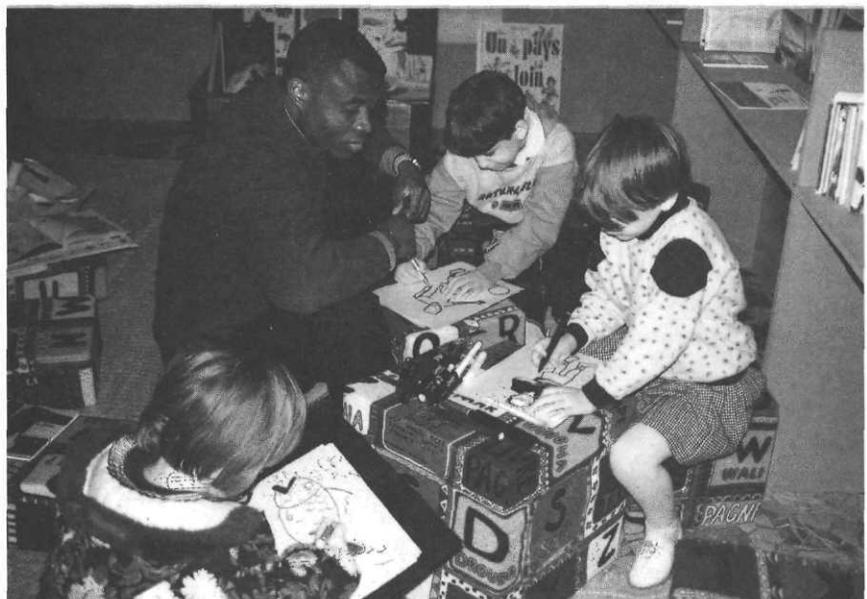
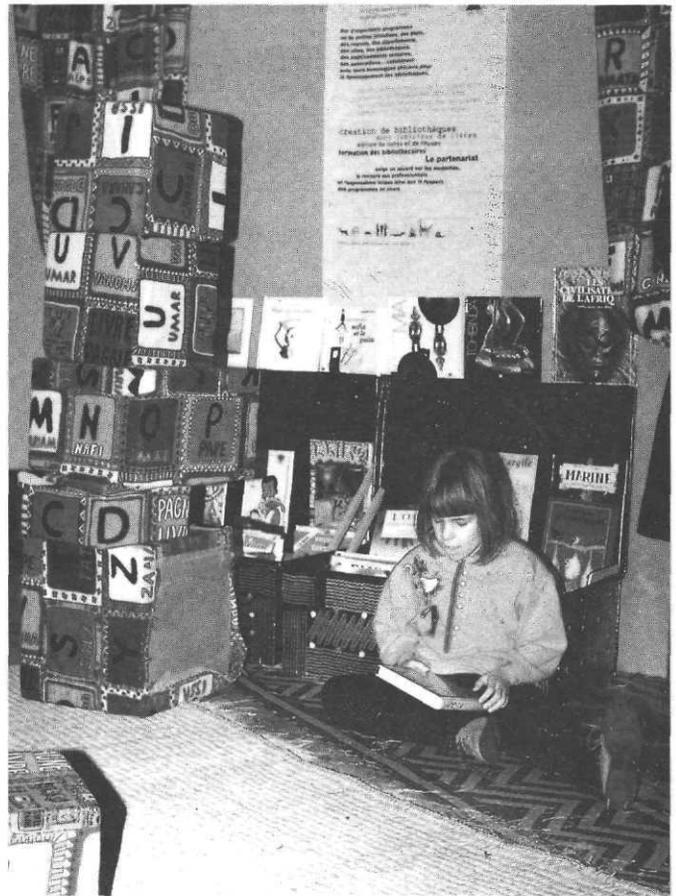
Car tous les jours, des écoliers, dont beaucoup d'origine africaine, viennent en groupes pour assister aux animations proposées par des conteurs - qui captent en quelques secondes l'attention des petits et des grands - ou par un auteur, Caya Makhele(2), qui parle de ses livres ou interroge les enfants. Une autre fois, Dominique Mwankumi-Muké, un artiste zaïrois, échange avec des étudiants d'une école d'art. On peut voir sur les murs quelques-unes de ses illustrations en attente d'éditeurs, ou celles de Véronique Tadjou, auteur-illustrateur de Côte d'Ivoire ou celles d'autres artistes. Des toiles d'Abomey, tentures très colorées de tissus appliqués sur fond noir, illustrent l'étroite parenté entre des fables du Bénin et des fables de La Fontaine, de même que des *souwères* du Sénégal. Ailleurs encore, des reproductions de l'artiste ivoirien Bruly-Bouabrè.

Enfin, il faut parler du travail qu'un plasticien, Christophe Gaessler, a mené avec des enfants à la Bibliothèque de la Joie par les Livres à Clamart, autour des masques Vouvi et Boa(3). Il leur a d'abord raconté les rites funéraires des Vouvi, les cérémonies de préparation guerrière des Boa, leurs danses rituelles; puis, selon des consignes précises, les sculpteurs en herbe, avec du carton, des craies blanches, des feutres noirs et du crin avaient eux-mêmes créé leurs masques; plus tard, pendant l'exposition, Christophe les a emmenés dans une salle du musée voir les masques qui y sont exposés. Au mur de "Takam tikou" les réalisations des enfants sont là, saisissantes, d'une grande beauté.

Ce dernier espace est donc "la bibliothèque" : des livres africains, des livres français choisis pour tous les enfants; ils parlent de l'Afrique, mais pas uniquement. Il y a sur une étagère ceux qui sont "testés" depuis plusieurs années dans des bibliothèques du Sénégal, du Tchad, du Cameroun ou d'autres pays(4). Ils ont soulevé des réactions que l'on peut lire sur les murs; ils parlent aussi de tous ces échanges autour du livre et de leur importance puisque le rôle du livre est si grand quand il répond à l'attente de son lecteur.

Mais il n'y a pas que les enfants : les adultes sont eux aussi très nombreux, curieux, surpris, contents de découvrir ou de retrouver, de s'informer, prolongeant un dialogue instauré entre de nombreuses bibliothèques d'Afrique et la Joie par les livres depuis plusieurs années. Ils voudraient bien acheter les livres, mais ce n'est malheureusement pas possible cette fois-ci...

Signalons enfin ce bel écho dans les médias (presse écrite, radio, TV, dépêches) - pourtant pas toujours si attentifs aux enfants et au livre - qui a aussi porté l'information hors des frontières.



L'artiste zaïrois Dominique Mwankumi-Muké.

Les portes de cette exposition devenue au fil des jours "bibliothèque" et lieu d'échanges, se sont refermées au bout de trois semaines. Sans doute pour d'autres lieux car certains la demandent...

Le sens que nous avons voulu lui donner semble ainsi bien confirmé : autour du livre ou d'autres formes d'expressions, favoriser la découverte et la connaissance dans un contexte d'échanges actifs qui ne cessent de croître, établir des ponts entre les cultures, se retrouver autour d'histoires et de langages partagés, confronter les expériences.

La Joie par les Livres

(1) Evelyne Gbeblewo est originaire du Togo, Gabriel Kinsa du Congo, Manfeï Obin de Côte d'Ivoire.

(2) Caya Makhele, originaire du Congo, auteur de plusieurs livres pour enfants.

(3) D'après le livre de Sophie Curtil. *Masque Vouvi, masque Boa*. Musée Dapper (Kitadi), 1992.

(4) Dans le cadre du réseau critique de la Joie par les Livres dont cette revue rend, à chaque numéro, largement compte.

"TÀQAMTIKU" : UN ESPACE DE LECTURE ET D'ANIMATION POUR ENFANTS À LA FOIRE DE DAKAR (1^{ER} AU 6 DÉCEMBRE 1993)

L'exposition devait initialement porter le nom de *Takam Tikou* en référence au livre de Fatou Ndiaye Sow, intitulé *Takam Tikou* et repris par la Joie par les livres pour l'exposition de Paris. Nous avons préféré utiliser Tàqamtiku (transcription wolof), plus connu du public sénégalais, qui est une invite au régal, au festin. Nous voulions que le stand soit **une invite au festin du livre...**

L'espace, de 40 m², offert par la Mission française de Coopération et d'Action culturelle, était aménagé pour la lecture sur place, autour d'un fonds de livres africains et sur l'Afrique pour la jeunesse. Matériellement, nous disposions de panneaux, de présentoirs et de bacs à albums, de tables basses, de chaises d'enfant, de matelas et de coussins, d'un téléviseur et d'un magnétoscope.

Outre la lecture, des **activités** ont été proposées aux adultes et aux enfants:

- **des classes** d'une dizaine d'établissements ont été invitées à **des rencontres avec des auteurs**, illustrateurs ou conteurs : Noëlla Thiam, Fatou Ndiaye Sow, Théodore Ndock Ndiaye, Mbissane Ngom et Mama Daour Wade. Enthousiasme général pour ces rencontres qui ont chaque jour réuni une soixantaine d'enfants sans compter le public initialement non prévu dans le calendrier (d'autres



écoles, et des groupes d'enfants invités dans les différents quartiers, conduits par leurs parents), que nous avons accueilli chaleureusement à chaque fois qu'il nous restait un petit coin...

• **rencontre avec les responsables d'écoles maternelles, d'établissements primaires et secondaires, des associations de jeunes.** 14 institutions et associations ont été représentées. Les participants ont été répartis en trois groupes, animés par Mmes Antoinette F. Correa, Omou Sissokho et Mariétou D. Diop. Les objectifs de cette rencontre :

-informer sur les livres africains pour la jeunesse

-présenter différents genres d'ouvrages pour enfants (albums, contes, documentaires, bandes dessinées) et des critères d'appréciation en tenant compte des tranches d'âge : 0-5 ans, 6-10 ans, plus de 10 ans

-présenter différents catalogues d'éditeurs et distribuer aux participants des listes d'éditeurs préalablement constituées.

Il faut souligner la collaboration des éditeurs présents qui ont accepté de nous prêter des ouvrages, nous permettant ainsi de présenter un choix très varié de livres à nos visiteurs. Les participants ont manifesté un intérêt réel à cette séance et ont posé beaucoup de questions. Certains responsables d'écoles sont ainsi allés acheter des ouvrages présentés durant la séance. D'autres ont sollicité notre aide pour constituer un fonds d'ouvrages pour leur école (sélection de livres, aménagement du local en particulier).

Malgré les quelques difficultés rencontrées (temps de préparation trop court, manque de contact préalable avec les hôtes), le stand a connu un **succès incontestable**. Les objectifs ont été largement atteints, à savoir :

-favoriser le contact des enfants avec le livre

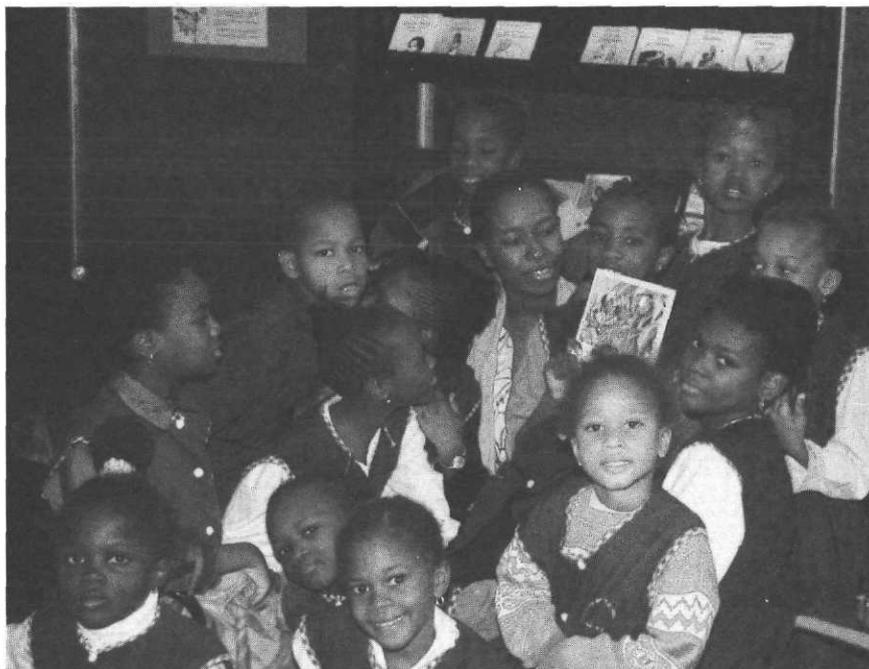
-favoriser les échanges entre auteurs et lecteurs

-sensibiliser les responsables d'écoles sur la nécessité d'offrir aux élèves, à côté des manuels scolaires, des livres de qualité et d'un choix varié, pour stimuler leur goût à la lecture.

Par ailleurs, les cadeaux remis aux différents groupes visiteurs (livres, ballons, journaux *Kouakou*) ont été très appréciés.

Tous les visiteurs ont salué vivement cette initiative de la Mission Française de Coopération mais ont regretté de n'avoir pas pu en profiter plus longuement. Peut-être faut-il envisager, pour répondre à cette demande, d'organiser une exposition itinérante à travers tout le Sénégal qui serait reçue dans les différents établissements où la logistique le permet (local approprié, sécurité garantie).

Mariétou Diongue Diop
*Conservateur à la bibliothèque de
l'Université Cheikh Anta Diop*



Une animation avec Noëlla Thiam.



Fatou Ndiaye Sow et Mariétou Diongue Diop.